

épines drômoises

Toute l'actualité de la nature dans la Drôme

Maisons et jardins drômois sans pesticides

Pourquoi parler des pesticides ?

Il y a quelques décennies, les pesticides sont apparus comme la solution miracle pour rendre l'agriculture plus productive. Malheureusement, les jardiniers et les techniciens des espaces verts les ont utilisés aussi.

On se rend compte aujourd'hui que l'on a déposé une véritable

bombe à retardement. Les pesticides sont triplement problématiques : ils détruisent la biodiversité, polluent l'eau et les sols, aggravent les risques de maladies graves chez les hommes.

En 2009, la FRAPNA Drôme a édité un numéro spécial du *Courrier des épines drômoises* intitulé *Une Drôme sans pesticides*. L'objectif était

de sensibiliser les collectivités afin qu'elles prennent des engagements sur leurs propres pratiques dans le traitement des voiries et des espaces verts. Aujourd'hui, la FRAPNA poursuit cette démarche en s'adressant aux jardiniers amateurs. Voilà quelques pistes pour préserver notre santé et la santé des plantes en utilisant mieux l'ingéniosité de la nature.

Définition : Les pesticides sont par définition des produits destinés à lutter contre des espèces indésirables, nuisibles notamment aux cultures, et par extension à l'hygiène (notamment dans les maisons). Ils regroupent de nombreux types de produits chimiques : les herbicides, les insecticides, les fongicides (contre les champignons), les rongicides (contre les rongeurs)...

De l'anglais **pest** = « ravageur » et du suffixe **-cide** = « qui tue »



Où est le problème ?

Théoriquement, les pesticides sont conçus pour cibler un organisme spécifique (comme les limaces, par exemple).

J'attaque les êtres vivants...

Mais moi en fait, je suis quoi ?...



Mais :

- Ils touchent en réalité de nombreux autres organismes, des plantes aux mammifères en passant par les oiseaux, mais aussi par votre chat... et par vous.

Les recherches évalueraient à seulement 1% la part de pesticides entrant en contact avec l'organisme ciblé !

- Ils polluent l'eau, le sol, l'air, la pluie.

- Ils sont composés de substances actives qui se dégradent dans la nature et produisent des dérivés toxiques pour l'homme.

On a déjà identifié des effets immédiats (irritations cutanées, nausées, vomissements, maux de tête, troubles neuromusculaires...), mais aussi des effets différés, plus difficiles à évaluer (altérations du

Tu en as encore plein les chaussures !



système immunitaire, allergies, asthme, perturbations endocriniennes, baisse de la fécondité, diabète, maladies neurologiques, cancers...).

Notre organisme accumule les pesticides que l'on retrouve ainsi dans le sang, le cerveau, les tissus adipeux, le foie, le cordon ombilical, le placenta, le lait maternel...

- Ils perturbent la chaîne alimentaire en introduisant des déséquilibres.

Même lorsque l'on utilise des pesticides en petite quantité, l'impact sur l'environnement et la santé est bien réel.

Faciles, les pesticides ?

L'utilisateur *lambda* de pesticides a souvent pour « alibi » le critère de la facilité d'utilisation. Et pourtant... lorsqu'on y regarde d'un peu plus près, on se rend vite compte qu'il y a en vérité une foule de contraintes à respecter si l'on est conscient du danger et de la toxicité de ces produits.

• **Avant de choisir son produit, il faut :**

- Identifier précisément l'organisme qui pose problème.
- Vérifier sur quelle(s) culture(s) il sévit.
- Chercher un produit comportant la mention « emploi autorisé dans les jardins ».
- Tenir compte des pictogrammes à fond orange qui indiquent les atteintes portées à la santé et à l'environnement.

• **Avant d'utiliser le produit, on doit :**

- Veiller aux bonnes conditions météorologiques (exclure les jours de forte chaleur, de vent, de pluie, ou de gel).
- S'assurer que l'on ne se trouve pas sur une zone à risques (proximité de points d'eau, de fossés...)

• **Lorsque l'on applique le produit, il est nécessaire de :**

- Se protéger avec soins par des bottes, des gants, un masque, une combinaison imperméable...
- Utiliser un matériel réservé à l'application des pesticides.
- Respecter les doses (moins ou plus, ce n'est pas la solution !).
- Ne pas manger, boire, fumer ni porter les mains à la bouche.

• **Après avoir utilisé le produit, il faut :**

- Rincer le matériel (pulvérisateur, gants, bottes, etc.) mais surtout pas dans l'évier (il faut le faire sur une surface imperméable et éloignée de tout point d'eau).
- Stocker le produit hors de la portée des enfants et des animaux, dans un endroit aéré, tempéré et à l'abri de la lumière
- Respecter le temps imposé entre l'application du produit et le moment de la récolte.

Ces précautions, impératives pour diminuer les risques sur votre santé, n'empêchent pas pour autant les effets destructeurs directs et indirects des pesticides.



© Simon Chevaux

Solutions alternatives

Jardin

Allées

- Effectuer régulièrement le même trajet dans un endroit du jardin crée une allée naturelle, simple et économique.
- Poser des pas japonais en pierre ou en bois.

Pelouses

- Tenir compte des particularités de son jardin et de l'usage que l'on veut en faire pour choisir le semis de son gazon (ombragé, très fréquenté, ornemental...).
- Éviter la chasse systématique aux petites fleurs spontanées : en ne tondant pas certaines zones, vous aurez des coins de végétation sauvage utiles et riches en insectes pollinisateurs.
- En tondant moins ras la pelouse, certaines plantes parfois « indésirables » comme le pissenlit ne pousseront plus.

Terrasses

- Si l'herbe y pousse, refaire les joints entre les dalles.
- Jeter les eaux très chaudes de cuisson des aliments sur l'herbe déjà installée.
- Utiliser un petit désherbeur thermique (qui fonctionne au gaz).

Herbes indésirables

- Recouvrir les mauvaises herbes avec du carton recouvert de paille pendant plusieurs semaines pour les éliminer.
- Étaler de la paille, des écorces ou du Bois Raméal Fragmenté durant l'hiver afin d'éviter le désherbage printanier (éviter les plastiques qui empêchent les échanges avec le sol).
- Planter des engrais verts comme la moutarde, la phacélie

Tout d'abord, réapprenons à apprécier ces petites invitations que la nature nous impose : du vert là où nous ne l'attendions pas, un tapis de fleurettes surprise... Il y a ensuite quelques astuces que nous pouvons mettre en application pour devenir des jardiniers responsables.

ou la vesce entre deux cultures, cela utilisera intelligemment la surface et favorisera la vie du sol.

- Désherber à la main et conserver ainsi les plantes sauvages qui vous plaisent.
- Penser aux utilisations oubliées de ces mauvaises herbes, qui sont parfois de délicieuses plantes comestibles.

Animaux indésirables

N'oubliez pas qu'ils sont tous utiles d'une manière ou d'une autre !

- Entourer les plantes à protéger par des plantes « sacrifiées » que ces animaux apprécient : ils s'arrêteront à cette première barrière. Ex : si vous conservez un sureau et qu'il attire des pucerons, il servira aussi de réserve aux prédateurs de pucerons qui seront déjà là lorsque vos rosiers seront touchés.
- Pour éloigner les fourmis, parsemer sur leur passage du citron moisi, de la craie ou encore du talc. Placer des colliers de glu sur les troncs des fruitiers.
- Pour empêcher les limaces d'approcher, épandre de la pierre de lave, des morceaux de coquilles d'œufs, de la cendre ou de la sciure autour des plantations. Utiliser en quantité raisonnable du Ferramol, autorisé en agriculture bio.
- Pour déplacer les limaces (qui constituent une ressource alimentaire pour certains animaux) d'un endroit trop attaqué, y placer une tuile : une fois toutes réfugiées dessous, il n'y aura plus qu'à déplacer le piège vers un lieu moins inconfortable.
- Les vers de terre et les micro-organismes sont essentiels à la vie du sol mais sont très sensi-

bles aux pesticides : raison de plus pour ne pas en utiliser.

Engrais

Privilégier les engrais organiques tels que le fumier ou le compost fait maison.

Maladies et insectes

- Ne pas planter ses légumes au même endroit d'une année à l'autre : faire tourner ses cultures sur les différents emplacements en changeant les familles de légumes.
- Acheter des graines bio et faire ses propres graines pour éviter les graines traitées du commerce classique.
- Mélanger ses plantes en recherchant les associations ingénieuses : telle plante favorisant telle autre, telle plante repoussant les pucerons...
- Installer des filets anti-insectes sur certaines cultures.
- Placer des pièges à phéromones ou des pièges de couleurs.
- Favoriser la biodiversité animale par des aménagements : haies variées et locales, nichoirs, mares, petits tas de pierres, souches d'arbres... tous les petits habitants de ces lieux élimineront les parasites.

Maison

Rongeurs, cafards et autres blattes

Calfeutrer tous les endroits pouvant leur servir d'entrée et ne pas leur laisser à disposition des produits alimentaires.

Moustiques

Utiliser des plantes répulsives telles que la citronnelle, le géranium, le laurier, le romarin,

ou encore le thym. Installer des moustiquaires.

Fourmis

Pour certaines surfaces, créer une barrière collante en appliquant de la graisse ou de la colle (par exemple sur les pieds d'une table pour éviter qu'elles ne montent).

Mouches

Mettre des bandes collantes ou recourir à la tapette à mouches. Installer des rideaux de perles aux portes.

Mites

Nettoyer régulièrement les tissus en soie ou en laine et utiliser des répulsifs naturels tels que le clou de girofle, le genièvre, la lavande, le cèdre, le cyprès, ou des plaquettes autocollantes.

Acaris

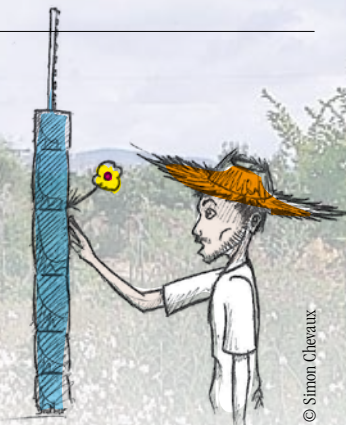
Aérer tous les jours chaque pièce et laver fréquemment le linge.

Puces

Savonner et peigner régulièrement son animal domestique (avec un peigne aux dents serrées). Demander conseil à un vétérinaire pour lui donner une nourriture équilibrée permettant un renforcement de sa résistance aux parasites.

Charpentes

Les traiter en utilisant le produit le moins toxique possible et en l'injectant directement dans le bois en automne ou en hiver (pendant l'absence des chauves-souris).



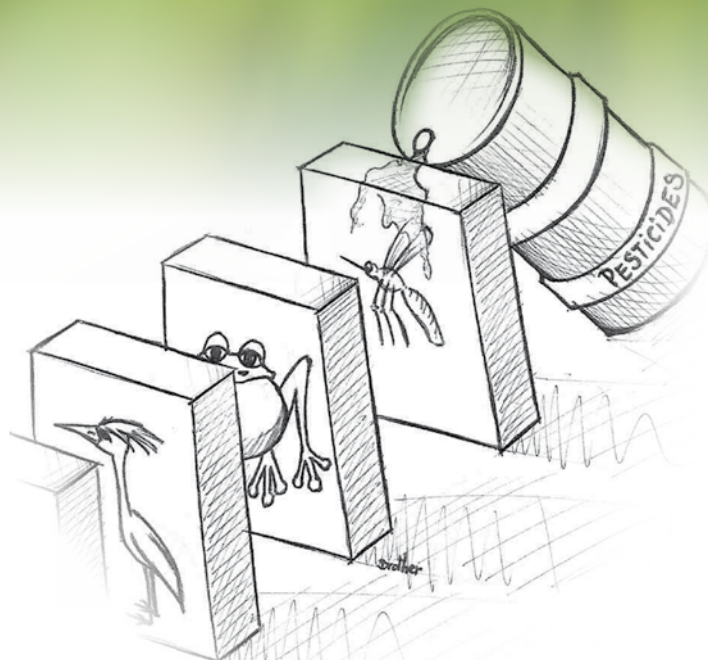
© Simon Chevaux



Ces quelques exemples ne constituent pas une liste exhaustive. En allant fouiller dans des livres et des revues spécialisées, vous trouverez une foule de solutions à mettre en œuvre. Le partage d'expérience est aussi un excellent moyen d'avancer dans ses pratiques et de perfectionner ses méthodes.

Se mettre au biologique, c'est aussi redoubler d'inventivité, affiner son sens de l'observation, multiplier ses connaissances et favoriser les échanges, pensez-y !

Décidé à ne plus utiliser de pesticides ? Pour vous en débarrasser, apportez-les dans une déchetterie habilitée



© Simon Chevaux



Ces petits mangeurs qui nous rendent service

Maintenir les « ravageurs » dans certains endroits du jardin, c'est préserver l'équilibre de la chaîne alimentaire des animaux. Pour que le système du mangeur-mangé fonctionne, il faut que votre petit coin de nature soit accueillant. Avec plus de diversité, plus de naturel (plantes locales et micro milieux diversifiés) et moins d'entretien (donc moins de travail) on attirera plus facilement les petites bêtes utiles, notamment les insectes auxiliaires. Ceux-ci, comme le chrysope, le syrphé ou encore la coccinelle, ont pour déjeuner les pucerons et autres larves indésirables.

Repensons donc notre jardin comme un havre de biodiversité : des essences de haies locales non taillées, des niveaux de végétation variés, des petits talus de bois laissés à l'abandon, des fagots de branchettes et de tiges, une mare, des nichoirs, des briques recouvertes de terre, des empilements de pierres...

Hérissons, oiseaux, batraciens, araignées, coccinelles, abeilles, belettes, orvets, musaraignes... et bien d'autres encore, y éliront domicile et nous rendront ainsi de sacrés services !

SOURCES, POUR ALLER PLUS LOIN...

- Brochure Limitons l'usage des pesticides, Conseil Régional de l'Isère
- Exposition Zéro pesticides dans nos jardins de l'association Loiret Nature Environnement, <http://www.loiret-nature-environnement.org/zero-pesticide/outils.html>
- Guides Engrais et amendements la fertilité au jardin et Ces petits animaux qui aident le jardinier de l'association Bretagne Vivante et de la Maison de la consommation et de l'environnement, <http://www.mce-info.org/fr/nos-publications/fiche.php?id=55>
- Guide Jardi-bien, conseils pratiques pour jardiniers amateurs, Ville de Romans
- Article des Épines drômoises n° 150, Mai-juin 2009, sur le jardinage biologique et l'importante prise en compte de la spécificité de chaque sol
- Numéro 149 des Épines drômoises, Une Drôme sans pesticides, Mars-Avril 2009, ainsi que son supplément à destination des collectivités
- Site « Ecoconso, du conseil à l'action » <http://www.ecoconso.be>
- Livre Pesticides, le piège se referme, F. VEILLERETTE, éd. Terre Vivante
- Livre La nature sous son toit, J.-F. NOBLET, éd. Delachaux et Niestlé



FRAPNA Drôme
38 avenue de Verdun, 26000 VALENCE.
Tél. 04 75 81 12 44 - fax 04 75 81 14 73
E-mail : frapna-drome@frapna.org
<http://www.frapna.org/drome>

Supplément au n°155 - N°issn 073-5448

Avec
le soutien
de l'Agence
de l'eau



Rhône-Alpes

